



Parti du bout du lac, Olivier Tamarcaz continue de remonter le Rhône pour porter la bonne parole, sa croix – «*qui n’est pas de pénitence*» – sur l’épaule. Photographié hier à Martigny près du CERM, le pèlerin de Chemin compte rallier Sion avant dimanche. LOUIS DASSELBORNE

MARTIGNY Son imposante croix de 4 mètres de haut sur l’épaule, Olivier Tamarcaz poursuit cette semaine son pèlerinage, direction Saillon.

Porter un message de paix

PASCAL GUEX

«Je veux mettre du dimanche dans le lundi des gens!» Olivier Tamarcaz s’est mis en tête d’inciter ses concitoyens à réfléchir et «à être heureux». Et pour relayer son message de paix trouvé dans l’Evangile, il a choisi de promener dans les localités valaisannes une croix géante, montée sur une roue.

La passion de la marche et de Dieu

Animateur, assistant social auprès de prisonniers, formateur de groupes de parents, responsable du Festival de films VisAges à Martigny, Olivier Tamarcaz écrit aussi des poèmes et a publié une quinzaine d’ouvrages, comme «Chants de la rivière» paru aux Editions Art et Foi qu’il a... créées. Mais il est par-dessus tout profondément croyant, animé d’une foi inébranlable et un marcheur convaincu. «A 20 ans, je suis parti pour une année à la découverte de l’Amérique du Sud avec comme seul bagage un sac à dos. Je dormais chez l’habitant, je me nourrissais sur les marchés.»

Un signe du ciel

Son amour de la marche va ensuite l’amener à arpenter le désert ou à partir à l’assaut des sommets. Comme en 2011 où il se donne nonante jours pour rallier la Slovénie à Menton. Le tournant de sa vie. «J’avais seul dans le brouillard quand j’ai entendu un bruit terrible. Un pan de montagne venait de s’écrouler à quelques mètres de moi. J’aurais pu y rester, disparaître à jamais sous cette paroi.»

Pour Olivier, c’est une révélation. «J’y ai vu un signe du ciel. Et je me suis dit qu’il était temps pour moi de donner un nouveau sens à

PAS UNE SEULE RÉACTION AGRESSIVE

«Certes, quelques-uns détournent leur regard, tandis que d’autres hochent la tête en me voyant. Mais il s’agit là d’une toute petite minorité. Et jusqu’ici, je n’ai eu aucune réaction agressive à déplorer.» Tout au long des dizaines de kilomètres qu’il a déjà parcourus avec son imposante croix posée sur son épaule, Olivier Tamarcaz dit au contraire avoir eu droit à un accueil plutôt positif, suscitant le plus souvent intérêt et sympathie. «Il y a même une dame qui m’a arrêté pour m’embrasser et me dire qu’elle partageait mes valeurs et trouvait ma démarche formidable.»

En règle générale, le passage de ce drôle de pèlerin a donc plutôt tendance à éveiller la curiosité des autres passants, souvent pressés. «C’est aussi le but de mon action forcément hors norme. A savoir inviter tout un chacun à sortir un instant de son train-train quotidien pour se questionner sur le sens de la vie en général.» **PG**



OLIVIER TAMARCAZ PÈLERIN, «PORTEUR» DE MESSAGES DE JÉSUS

«J’ai voulu interpeller mes concitoyens sur la place qu’ils laissent à Dieu dans la fête...»

ET MAINTENANT, CAP SUR LA CAPITALE!

Olivier Tamarcaz n’est pas encore au bout de son pèlerinage pascal. Tant s’en faut. Parti du bord du lac Léman et de l’abbaye Saint-Benoît de Port-Valais la semaine passée, le résident de Chemin-Dessus a atteint Martigny sans encombre ni cloque. Et il compte bien profiter de sa semaine de vacances et du beau temps revenu dans notre canton pour rallier la capitale du Valais avant dimanche. Selon quel programme? «Je vais continuer à avancer à mon rythme – 3 kilomètres/heure de moyenne – en fai-

sant probablement des escalas à Saillon, puis à Leytron et Chamossion.» Impossible pourtant en l’état de définir un plan de route bien précis. «Je ne programme pas le lieu de mes haltes, ni leur durée. Tout dépendra des rencontres que je vais faire en route», souligne celui qui aime poser sa croix devant un bistrot avant d’y pénétrer pour nouer de nouvelles connaissances aussi bien que dans un champ afin de pouvoir admirer «les merveilles de la nature». **PG**

ma vie, de transmettre le message de paix et d’amour que n’a cessé de donner Jésus. Jamais il n’a répondu par la violence à la violence», martèle celui qui a fait quatre mois de prison pour avoir choisi de devenir objecteur de conscience plutôt que de s’engager dans l’armée.

Une croix de 24 kilos

Au contact d’un ami anglais, il découvre la symbolique de la croix qui s’inscrit alors «comme un carrefour en plein changement de direction intérieure». Cet homme marié et père de deux filles fait alors construire sa première croix de 4 mètres de haut pour 2 mètres d’envergure. «Elle était en tilleul et pesait 30 kilos.» Depuis, le pèlerin de Chemin a opté pour du bois croisé un peu plus léger. «Elle pèse tout de même 24 kilos.» D’où l’astuce de la faire reposer sur une roue qui permet d’alléger quelque peu la charge pesant sur ses épaules.

«Mais l’essentiel est ailleurs.» Dans le discours qu’il veut faire passer en promenant sa croix. «Je suis la lumière du monde. Regardez vers moi et rayonnez de joie!» «Je suis le chemin de la vérité et de la vie», «Je vous donnerai un cœur nouveau»: tels sont les messages de Jésus mis en avant par Olivier. Il avait étreigné sa croix une première fois à la fête de la Châtaigne de Fully. «J’y ai grandi et j’ai voulu interpeller mes concitoyens et leurs hôtes sur la place qu’ils laissent à Dieu dans la fête.» En octobre dernier il fait aussi sensation à la Foire du Valais. «Là, j’avais juste demandé à la sécurité de pouvoir poser ma croix à l’intérieur pour la préserver d’éventuelles déprédations. Et quand je suis ressorti avec ma croix sur le dos, certains visiteurs ont cru que je manifestais.» **o**

ATMOSPHÈRE AU THÉÂTRE AU BOURG «L’Ours» d’Anton Tchekhov

Pour son nouveau spectacle joué au Bourg dès le 16 avril, la troupe de théâtre Atmosphère a choisi la nouvelle «L’Ours» d’Anton Tchekhov. C’est la metteuse en scène Sarah Barman qui a flashé sur cette plaisanterie en un acte, caractérisée par son écriture précise et poétique, ainsi que les tensions des personnages qui se battent et combattent sur leurs visions de la vie et de l’amour.

En grand deuil, Elena Popova s’est juré de ne plus revoir le monde, d’encenser son mari mort et de finir ses jours dans un pieux veuvage teinté de prières et de rituels pompeux. Le valet de chambre tente de la raisonner. En vain. C’est sans compter sur l’arrivée dérangeante de Grigory Smirnov: il vient réclamer une somme d’argent que le mari lui devait. Elle n’est pas d’humeur à payer. Lui n’est pas d’humeur à repartir...

Cette pièce est interprétée par Delphine Ançay, Benoît Gaillard et Marie-Jeanne Lugon. Sous la direction de Sarah Barman, ils vont tenter de relever le défi du plaisir du jeu, dans l’humour du travail bien fait. Formée aux arts de la scène, Sarah Barman a multiplié les expériences sur le terrain. Ses solos et duos humoristiques ont connu un très bel écho du public romand, son écriture a été récompensée par le prix SSA 2006 et les écoles primaires et secondaires du Valais ont fait appel à ses compétences d’auteure et d’animatrice de théâtre. Enfin, elle a mis en scène plusieurs pièces pour la troupe des Tréteaux du Parvis de Saint-Maurice et, aujourd’hui, pour la troupe Atmosphère. **o OR**

«L’Ours» d’Anton Tchekhov, par la troupe Atmosphère, les 16, 17, 18, 23, 23 et 25 avril, à 20 h 30 à la salle de Laiterie du Bourg.



La mise en scène du nouveau spectacle de la troupe Atmosphère est signée Sarah Barman (2e depuis la droite). LDD

VERBIER HIGH FIVE Avec le gratin de la Coupe du monde de ski

Ce prochain samedi 11 avril, Verbier accueillera le gratin des coureurs de la Coupe du monde de ski à l’occasion du High Five by Carlsberg.

Fraîchement retraité, Didier Défago viendra faire un dernier tour de piste du côté de la station bagnarde. D’autres Suisses seront également de la partie, avec les prometteurs Daniel Yule, Justin Murisier et Loïc Maillard, ainsi que le local de l’étape, Ami Oreiller. Côté international, on annonce la présence d’Alexis Pinturault, Adrien Théaux et Christof Innerhofer. On citera aussi Alex Fivaz, champion de ski-cross, et des légendes du ski alpin, à l’image de Luc Alphand, Marc Girardelli, et Andreas Wenzel.

Du côté des dames, les spécialistes de ski-cross Fanny Smith et de ski freestyle Virginie Faivre auront fort à faire face à Fränzi Aufdenblatten, Wendy Holdener et Charlotte Chable, sans oublier Tina Weirather, Elena Curtoni, Sandrine Au-

bert et Estelle Alphand. Tout ce petit monde se retrouvera au pied du Chalet Carlsberg, en dessous des Attelas, pour participer à quatre disciplines: le slalom géant, le kilomètre lancé, le ski-cross et enfin le trampoline. Les meilleurs pros affronteront ensuite les deux finalistes de chaque catégorie public (homme/femme) lors d’une super finale.

Soirée en faveur du sport

Le Verbier High Five, c’est également la soirée Charity Night qui se déroulera vendredi au restaurant Le Mouton Noir, aux Ruinettes. Le bénéfice intégral de cette soirée sera versé à deux associations particulièrement impliquées dans la promotion du sport auprès de la jeunesse: Right To Play et la fondation de l’Aide sportive suisse.

Patronnée par Didier Défago, cette 8e édition de la Charity Night verra la participation d’une quarantaine de stars du monde sportif et culturel. **o OR/C**

MÉMENTO

FULLY Soirée dégustation. Jeudi 9 et vendredi 10 avril, dès 17 heures, le pavillon Fol’Terres à Branson organise des soirées huîtres et tartare de saumon. L’occasion de déguster les meilleures huîtres de France en accord avec les vins valaisans.